

Présence autochtone 2004 Destins croisés

Luc Chaput

Number 233, September–October 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48065ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2004). Présence autochtone 2004 : destins croisés. *Séquences*, (233), 8-8.

Manifestations

Présence autochtone 2004



Le Vol de l'esprit

Destins croisés

En plus du volet cinéma dans lequel *Séquences* décerne un prix, l'événement « Présence autochtone » comprend plusieurs autres manifestations artistiques. Cette année, par exemple, à l'occasion du centenaire de la mort du compositeur tchèque Anton Dvorak, aura lieu un éblouissant concert de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal sous la direction de Yannick Nézet-Séguin mettant en vedette divers artistes autochtones, dont Tara-Louise Montour et Minda Forcier, dans des œuvres reliées à la culture du Nouveau Monde. Mais le terme *Destins croisés* s'appliquait à beaucoup d'autres moments du festival, comme la magnifique exposition *Mythologies fondatrices* pour laquelle l'anthropologue Bernard Saladin d'Anglure était commissaire, lui qui fréquente le peuple inuit depuis plus de quarante ans.

Le grand prix *Teueikan*, dans la catégorie création, a été remis à *Edge of America* de l'Américain Chris Eyre, qui montre la rencontre entre un professeur américain noir venant travailler sur une réserve du Nouveau-Mexique et y devenant entraîneur de l'équipe féminine de basket-ball de l'école secondaire. Comme le soulignait l'interprète principal, James McDaniel, lors de la remise de prix, la production du film ne s'est vraiment mise en branle qu'avec l'arrivée de ce réalisateur, auquel le festival rendait par ailleurs hommage en présentant l'ensemble de son œuvre, fort du succès de son premier long métrage, *Smoke Signals*, il y a quelques années. Produit par la chaîne câblée payante américaine HBO, *Edge of America* est un téléfilm surtout soutenu par une interprétation tout en nuances des principaux protagonistes qui reprend sous un mode fictionnel le documentaire *Rocks with Wings* de Rick Derby présenté en 2002 au festival. Les notions de défaite, de victoire et de nécessaire inclusion dans le tissu communautaire sont communes à ces deux œuvres.

Parmi les courts métrages présentés au festival, je voudrais signaler surtout *Bundle in Good Standing* de Gabriel Whiteturkey qui raconte la vie de son arrière-grand-mère chamane Delaware, vivant en Oklahoma, gardienne des trésors culturels de son peuple. L'approche créative du réalisateur tranche sur le style

engoncé de la plupart de ces hommages aux ancêtres qu'on voit souvent maintenant en cette ère de retour aux racines. **Qui se souvient de Minik ?** de la Française Delphine Deloget part à la recherche d'un Inuit amené avec son père et d'autres congénères du Groenland à New York à la fin du 19^e siècle par l'Américain Peary et dont l'histoire est un autre exemple du mauvais traitement infligé aux autochtones au nom d'une recherche scientifique mal comprise.

La Passion de Maria Elena de Mercedes Moncada Rodriguez est une enquête sur le traitement réservé à une Indienne tarahumara dans une petite ville du Mexique après que son fils ait été fauché par une voiture. L'incompréhension entre les diverses communautés ressort de cette longue marche, mais la mère éplorée garde malgré tout espoir en des jours meilleurs. **Le Vol de l'esprit** (*One of Many*) des réalisatrices Jo Béranger et Doris Buttignol accompagne Sally Tisiga, une Amérindienne canadienne dans son périple de retour aux sources. Sally, placée jeune dans une famille d'accueil, retrace les pas de sa famille avec ses propres enfants et montre tout le travail de recherche d'identité que doivent refaire ces personnes auxquelles on a volé l'esprit de leurs ancêtres.

Zacharias Kunuk, le réalisateur d'*Atanarjuat*, continue son exploration des trésors cachés de sa communauté inuite en dévoilant les rapports avec les chamans gardés en mémoire par les personnes âgées de sa région. Pour ce travail, le grand prix *Rigoberta Menchu* a été décerné à *Angakkuiit*. Le second prix *Rigoberta Menchu* ainsi que le prix *Séquences* du meilleur documentaire ont été décernés à *Whispering with Our hearts* de la réalisatrice autochtone australienne Mitch Torres. Film sur la mémoire collective autochtone face aux documents officiels australiens, cette œuvre retrace le massacre par la police de sept indigènes dans le nord-est de ce pays au début du 20^e siècle et les tentatives de prouver aux autorités contemporaines que le massacre avait bien eu lieu. La réalisatrice en accompagnant cette recherche et la construction d'un monument montre le nécessaire travail de deuil qui s'est accompli.

En conclusion, le festival a remis pour l'ensemble de son œuvre une sculpture à Arthur Lamothe à l'occasion de la sortie de neuf documents inédits qu'il a réalisés sur la culture inuite. La même semaine commençait le périple de la *Wapikoni Mobile* dû à l'initiative de la cinéaste Manon Barbeau qui permettra d'initier les jeunes autochtones à la vidéo et à Internet et de susciter ainsi peut-être des émules d'Arthur Lamothe et de Richard Eyre.

Luc Chaput